

tion imposante & pompeuse (a), continue à enrichir la république des lettres par le fruit de ses recherches sur les coutumes, le génie, les livres & les langues orientales. La manière dont il développe l'esprit des loix établies dans ces vastes contrées, que nous regardons comme désolées par le despotisme & la violence, seroit bien propre à nous en donner des idées plus consolantes, si des faits trop publics & trop multipliés, si l'état des sciences & des arts, ne dépoient point contre les assertions du savant académicien. On peut dire que malgré son discernement & ses lumières, il a voulu rendre une espèce d'hommage à la mode dominante. On sait qu'il est aujourd'hui du meilleur ton possible d'exalter les loix étrangères pour censurer les nôtres, & en affaiblir la sanction par un contraste odieux. Quel est le périodiste ou le brochiste

(a) J'avois cru d'abord que cette traduction étoit un ouvrage de pure imagination * ; mais j'ai appris depuis qu'elle avoit été faite réellement sur des manuscrits qui se trouvent dans la bibliothèque du Roi. Mr. Anquetil en publiant les écrits de ce Persan, a rendu un fort mauvais service aux philosophes qui élevoient sa sagesse & sa doctrine bien au-dessus de la morale évangélique. Un homme célèbre, & peu suspect quand il réfute les préjugés dominans (Mr. de Voltaire) a jugé au contraire que c'étoit un *fatras abominable dont on ne peut lire deux pages sans avoir pitié de la nature humaine*. L'auteur, ajoute-t-il, est un *fou dangereux* . . . *Nostradamus, & le médecin des urines* *, sont des gens raisonnables en comparaison de cet énigmatisme.

* Il appelle ainsi Michel Schuppach, médecin fameux dans le canton de Berne, contre lequel il s'étoit peut-être trop prévenu.